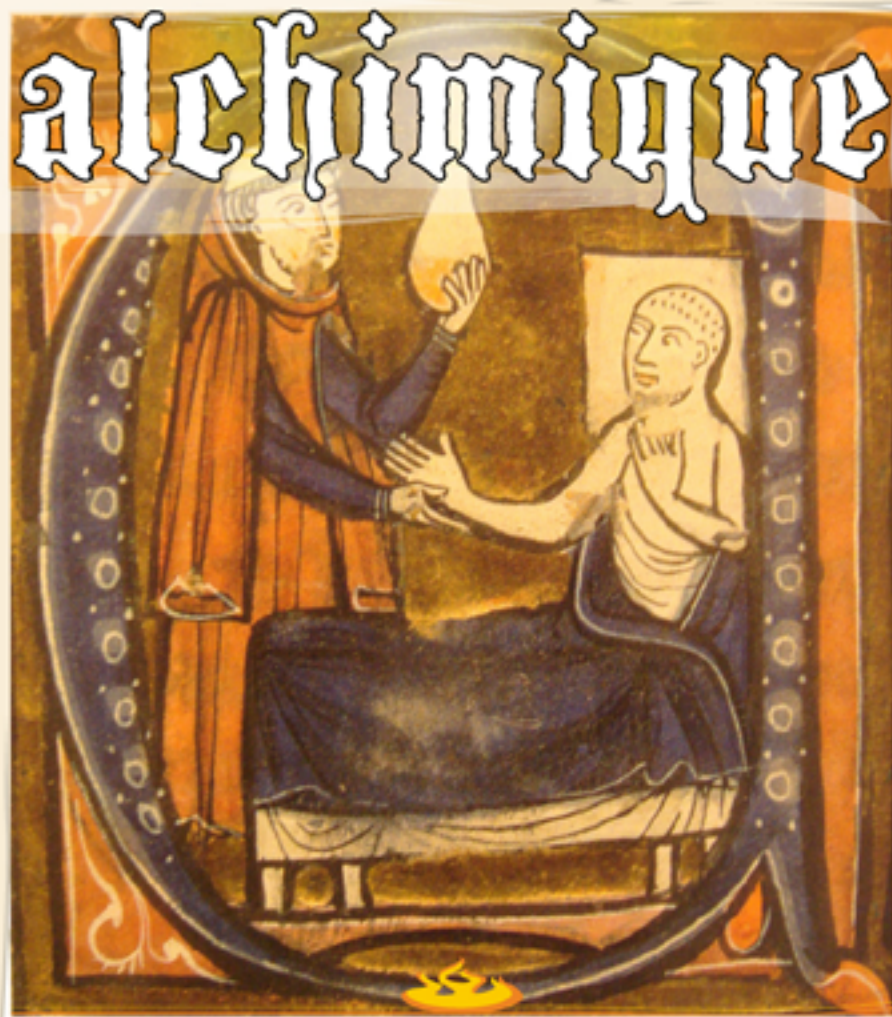


**La puissance
de la
médecine**

alchimique



Cet eBook vous est offert par :





La puissance de la médecine alchimique

La médecine alchimique, ou Spagyrie, a été mise au point par le célèbre Paracelse au 16^{ème} siècle.

C'est une médecine traditionnelle et naturelle qui s'attache à mettre l'accent sur le principe vital des plantes et minéraux qu'elle emploie comme bases de ses remèdes.

Utilisée en grand secret par les alchimistes, la Spagyrie constitue pourtant une médecine qui se révélerait actuellement d'un grand secours.

Or, sa divulgation est précisément en cours puisque des alchimistes comme Patrick Rivière ou Toni Ceron dirigent des laboratoires spagyriques qui mettent actuellement sur le marché d'importantes gammes de produits de très haute qualité.

Mais, attention ! La Spagyrie n'est pas simplement « une médecine naturelle de plus ».

Elle s'accompagne, en fait, d'une approche spirituelle des plus essentielles.

Patrick Rivière et Toni Ceron ont bien voulu nous en dévoiler les arcanes...

J.B. Loin



Jean-Baptiste Loin : Qu'est-ce que l'alchimie ?

Patrick Rivière : C'est une science et une philosophie qui vient du fond des âges et qui nous dit globalement que **l'être humain se situe dans un rapport entre le divin et la nature.**

En fait, elle définit la place de l'homme dans ce monde où le Divin est présent et où Il imprègne la nature de Sa marque.

D'où l'idée, chez un certain nombre de magistes comme Cornélius Agrippa - et qu'on retrouvera chez Paracelse - de **la théorie des signatures**, des signatures de Dieu dans la nature.

Ainsi l'alchimie nous apprend comment retrouver dans le végétal, le minéral ou l'animal, des sceaux divins.

Tony Céron : Ajoutons qu'étymologiquement le mot « Alchimie » se décompose en « Al » qui veut dire « Dieu » et en « Kemia » qui signifie « terre noire ».

En d'autres termes, **l'Alchimie nous suggère que la Lumière spirituelle surgit à partir de la plus grande matérialité.**

« Al Kemia » est à la fois un travail matériel qui conduit au divin, mais aussi un travail matériel à la main de Dieu, autrement dit, la réalisation d'une **unité entre l'Esprit et la matière.**

JBL : D'où vient l'alchimie ?

Patrick Rivière : Elle nous est parvenue par le courant arabe, mais l'alchimie méditerranéenne lui préexistait largement puisqu'on retrouve à Alexandrie, durant la période hellénistique, **des courants égyptiens et mésopotamiens.**

A la Renaissance, on verra surgir la pensée de Pic de la Mirandole qui se nourrit des idées platoniciennes, néoplatoniciennes et néopythagoriciennes.

Paracelse arrive à la fin du moyen-âge, de 1493 à 1541 ; et **c'est lui qui va effectuer la grande synthèse entre ce système philosophique et la médecine.**

Bréviaire de spagyrie



L'alchimie, déjà, menait à la **Pierre Philosophale**, et donc à la transmutation des métaux vils en or mais aussi à la confection de la médecine universelle.

Et Paracelse, poursuivant plus particulièrement dans ce sens, appliquera les théories alchimiques dans le domaine thérapeutique.

JBL : Nous reviendrons sur cet aspect thérapeutique, mais... avant d'être une Médecine, quel est le but de l'alchimie ?

Patrick Rivière : C'est **l'évolution de l'être !**

C'est une évolution non seulement spirituelle mais temporelle et concrète. Il y a une matérialité de l'alchimie.

Et c'est là l'idée extraordinaire de Paracelse selon lequel il existe une lumière qui luit beaucoup plus que celle du soleil : **la lumière de la Nature.**

Dans cette lumière, les choses invisibles deviennent visibles ; et des signes apparaissent qui constituent autant de directions.

Dès lors, la démarche des alchimistes va consister à s'adonner à **l'observation de la Nature** pour y relever quelques signes que

Dieu aurait posés.

Elixalp - Le laboratoire de Tony Céron



JBL : Oui mais je suppose que découvrir de tels signes nécessite préalablement un long apprentissage. Tout au moins est-ce l'impression que l'on retire à la lecture des ouvrages d'Alchimie, toujours excessivement compliqués, pour ne pas dire cryptiques ?

Tony Céron : Mythologiquement, l'Alchimie est liée à Hermès, « le trois fois grand », celui qui réunit **les trois principes** universels que l'on retrouve, par exemple au niveau du corps, dans la tripartition classique : tête, cœur, bassin...

C'est cette origine hermétique qui, sans doute, autorisa les connotations **secrètes** qui, aujourd'hui encore, rendent les textes alchimiques terriblement cryptiques...

Mais, il faut dire que, de toute façon, pour la plupart des alchimistes, « le secret doit être gardé ».

JBL - Pourquoi ce secret ?

Tony Céron : En réalité, le grand secret ésotérique... c'est qu'**il n'y a pas de secret !**

Je veux dire par là que l'âme spirituellement « ennoblie » perçoit, comme une évidence, ce que l'homme ordinaire refuse de voir et par conséquent ignore.

Mais il n'y a pas de mystères, **seulement des évidences** que l'on se cache.

Naturellement, ce type de faux « secrets », cette vérité crue, n'ayant **rien de très romantique**, il y a toutes sortes de gens qui en rajoutent et font des mystères sur la base de choses qui n'existent pas.

A cause de cette fâcheuse tendance, on en arrive à un stade, en Alchimie, où nombre d'auteurs écrivent des tas de bouquins, sans probablement connaître un traître mot sur le fond du sujet, mais dans des styles tellement compliqués que beaucoup de leurs lecteurs doivent s'imaginer que des vérités sublimes et mystérieuses sont cachées entre les lignes.

Personnellement, je pense que l'Alchimie est relativement simple, tout au moins dès l'instant où **l'orientation intérieure** du praticien n'est pas entachée par des systèmes de pensée figés.

L'alchimie, en fait, doit être **spirituelle, intérieure, individuelle.**

Et, comme elle demande **un énorme travail**, aussi bien intérieur qu'extérieur, l'alchimiste sérieux ne devrait, normalement, pas avoir tellement le temps de s'inscrire dans des groupes, de faire des millions de rituels, ou de poursuivre les chimères créées autour de la pierre philosophale...

JBL : Qu'est-ce que la pierre philosophale ? A quoi sert-elle ?

Patrick Rivière : La confection de la Pierre Philosophale transfuse **une lumière nouvelle** dans les métaux dits lépreux, c'est à dire oxydables.

Il s'agit en fait de les rendre **semblables au soleil et à la lune**, autrement dit à l'or et à l'argent qui sont parfaitement purs et inoxydables.

C'est donc tout un aspect **spirituel et philosophique** qui intervient dans la transmutation alchimique.

L'Athanon physique qui est en bas est comme le feu
métaphysique qui est en haut pour réaliser le
miracle de l'Un



Jung avait d'ailleurs parfaitement relevé cela puisqu'il a vu, dans ce processus d'évolution psychique, les grandes étapes de ce qu'il appellera **l'individuation**.

C'est là le Chemin permettant à l'être d'atteindre la connaissance du moi, mais aussi la connaissance du Soi, de Dieu.

Tony Céron : La pierre fait, à mon avis, l'objet d'**une terrible confusion**.

Beaucoup d'alchimistes espèrent, en effet, qu'en obtenant cette concrétion à partir de la substance matricielle de la matière, la « materia prima », **ils échapperont, pour un temps plus ou moins long, à la mort.**

Mais, en réalité, tout ce qui existe, en ce monde, **apparaît un jour et doit donc finir par disparaître.**

En d'autres termes, le « mortel » meurt.

Par contre, ce qui est réellement, cette Origine immortelle de la Conscience, qui n'est jamais née, **ne peut disparaître.**



L'alchimie de Nicolas Flamel

Or, il me semble important de discerner qu'**on n'a pas à rechercher ce qui est**, puisque c'est.

Ainsi, dans sa tentative de fabriquer quelque chose d'immortel, l'alchimiste non spiritualiste n'a, et ne peut avoir à sa disposition, rien d'autre que des ingrédients provenant de cette nature fondamentalement mortelle.

Que veut-il donc prolonger avec de tels matériaux ?

Quelque chose qui, de toute façon, est basé sur le provisoire.

Il ne peut évidemment édifier qu'**une illusion d'immortalité**, et ainsi perpétuer l'erreur en lui-même et dans le monde.

JBL : Contrairement à ce que dit la croyance populaire, la Pierre Philosophale n'apporte donc pas l'immortalité ?

Patrick Rivière : L'immortalité n'est pas la longue vie. Ce n'est effectivement que dans l'imaginaire populaire que la longue vie peut conduire à l'immortalité.

JBL : Mais, cette recherche - millénaire

**- de l'immortalité doit bien traduire
une réalité ?**

Tony Céron : Oui, la réalité, c'est que
l'homme est **immortel dans son présent**,
et, qu'en même temps, il meurt à chaque
instant.

Et c'est, paradoxalement, grâce à cette mort
de chaque instant, qu'il ne meurt pas.

En fait, que ce soit dans la vie ou dans
la mort, **notre Etre est présence.**

Nous sommes !

Et tous les efforts que nous faisons
pour parvenir à ce qui est déjà là, **nous**
détournent de cette vérité fondamentale
et parfaitement gratuite.



L'alchimie de Nicolas Flamel

Je pense que l'Alchimie, comme toutes les Traditions, a subi **d'énormes erreurs d'interprétation.**

Le rêve de l'Alchimiste est de demeurer éveillé



La pierre philosophale, c'est comme le Tao : **plus on la cherche, et moins**

on la trouve.

Comment, en tous cas, espérer l'atteindre avec la volonté de perdurer ?

Bien au contraire, je crois qu'entrer dans l'Alchimie n'est possible que **sur la base d'un lâcher-prise.**

Il s'agit, au bout de toutes les recherches auxquelles on a pu se livrer, d'admettre son impuissance structurelle.

Il s'agit d'accepter n'être « rien ».

Ce n'est qu'à partir de cette reddition, que le « feu secret » s'allume, et que l'adepte découvre la liaison entre ce feu et la matière qu'il doit travailler.

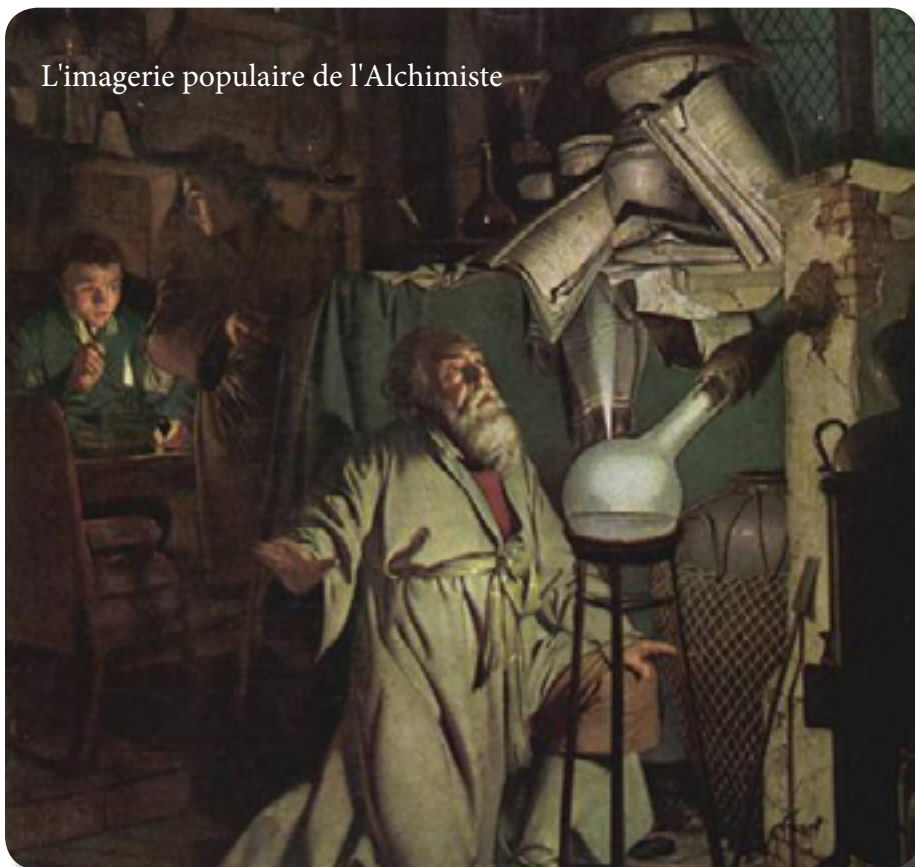
Or, **cette matière, c'est son incarnation !**

Ainsi, vient un moment, dans son incarnation, où il doit trouver ce « rien » fondamental et précieux qui lui permettra

d'en finir avec toutes les illusions propres à l'existence humaine.

Cela ne veut pas dire qu'il reniera les « affaires humaines » et toutes ses constructions temporelles.

L'imagerie populaire de l'Alchimiste



Non, elles seront, au contraire, profondément acceptées, mais en même temps acheminées là où elles doivent se terminer, c'est à dire dans ce « rien ».

Et ce sera alors un grand éclat de rire !

C'est ça, la Pierre Philosophale : **un « attrape-nigaud » pour le mental** issu des façonnages du temps et de l'espace.

Voilà, en tous cas, pourquoi je ne me réclame, personnellement, d'aucune obédience, ne fais partie d'aucun groupe, et ne poursuit

plus la moindre de ces recherches pseudo alchimiques.

Ce n'est, à mon sens, qu'à ces conditions - lorsque nous a quitté tout le fatras d'idées qu'on se faisait sur la spiritualité - que l'on peut commencer à pratiquer correctement la Spagyrie.

JBL : Alors, s'il faut faire un trait sur l'immortalité, n'y a-t-il pas au moins une utilisation médicale possible de la Pierre Philosophale ?

Patrick Rivière : Si, tout à fait ! **La médecine universelle n'est pas une médecine qui conduit à l'immortalité, mais à la longue vie.**

On sait aujourd'hui que le vieillissement est **un processus d'oxydation** des cellules.

Or, la médecine universelle a **une action anti-oxydante.**



Les alchimistes connaissent bien une « certaine matière » pourvue d'une puissante action anti-oxydante. Toutes proportions gardées, on peut la comparer au sélénium.

Et, à condition que cette « matière » – que je ne nommerai pas – ait été travaillée d'une certaine manière, **elle permet une détoxification de l'organisme.**

JBL : Pouvez-vous tout de même nous dire de quelle nature est cette « matière » ?

Patrick Rivière : Nous avons affaire à une matière qui, vraisemblablement, est très soufrée.

Patrick Rivière à la signature de son livre "Les templiers et leurs mystères"



On sait que **le soufre joue un rôle primordial dans les processus de détoxification** vis à vis du catabolisme endogène mais aussi de certaines substances endogènes polluantes comme les métaux lourds.

Cette action détoxiquante du soufre s'effectue par l'intermédiaire des processus de sulfoconjugaison et de sulfatation au niveau du foie.

Les substances toxiques, devenues solubles, sont alors éliminées par les reins.

Par ailleurs, le soufre est un puissant réducteur, comme le sélénium, et contribue **à lutter contre les mécanismes de peroxydation et de stress oxydatif.**

Voilà quel pourrait être le rôle du soufre contenu dans la médecine universelle, notamment le soufre métallique issu d'une « certaine matière ».

Cette matière, l'organisme ne la contient pas naturellement.

Et c'est probablement parce qu'il réagit à cette substance étrangère que le système immunitaire serait renforcé.

L'idée que défendait Paracelse et Basile

Valentin avant lui, c'est que « rien n'est poison, ou tout devient poison ».

Ce n'est qu'une question de dosage.

Il faut libérer la quintessence de cette matière pour neutraliser sa toxicité... ou pour rendre sa toxicité assimilable par l'organisme.

Mais attention : **l'alchimie parle d'un soufre incombustible**, qu'il

ne faut pas confondre avec le soufre combustible commun.

Le soufre incombustible est lié à l'existence d'une teinture que recèle la matière, et que l'on ne pourra arriver à résoudre par la calcination.

Cette teinture, il faut la libérer !

JBL : "Soufre"... "Teinture"... Voilà une terminologie qu'il conviendrait peut-être de décrypter...

Tony Céron : Effectivement, il faut savoir qu'en Spagyrie, comme en Alchimie, on **utilise trois principes**, que l'on a traditionnellement dénommés : « **sel** », « **soufre** » et « **mercure** ».

L'homme possède ces trois principes en lui :



Les trois éléments de l'Alchimie

- **sa tête** correspond au principe « sel »,
- **son cœur** au « mercure »,
- **son bassin** au « soufre ».

Sa mission spirituelle consiste d'ailleurs à fixer le « sel », c'est à dire **apaiser le mental** ; puis à communiquer ce résultat au « soufre », et ainsi **dompter l'animal du bassin**.

Mais cela n'est rendu possible que par l'existence d'un pôle d'équilibre, d'un centre, **qui est le Cœur**, le « mercure ».

Rappelons, à ce sujet, qu'Hermès est aussi appelé Mercure.

Ainsi, les trois principes se manifestent **dans le mouvement**, grâce à un centre entre deux extrêmes.

JBL : Voilà une belle explication

*de la chose au plan métaphysique,
mais peut-être pourrait-on essayer
d'expliciter ces notions de sel,
mercure et soufre à travers la
médecine alchimique ? En quoi
consiste cette médecine, que l'on
appelle Spagyrie ? Pourrait-elle
venir enrichir les différentes
techniques de médecines
naturelles que nous
connaissons ?*

Patrick Rivière : Non, parler de
spagyrie quand on ignore l'alchimie,
c'est un non sens !

Pour faire de la bonne spagyrie, **il
faut préalablement s'être posé
les véritables problèmes de
conscience d'ordre alchimique.**

D'autre part, extraire les quintessences,
c'est tout un travail ! Cela n'a rien à voir
avec les triturations de l'homéopathie.

L'aphorisme alchimique, c'est « solve et
coagula », **dissous et coagule.**

Or, le terme de « spagyrie » signifie « extraire
et rassembler ». **Pour extraire, il faut
dissoudre ; et pour rassembler on
coagule.**

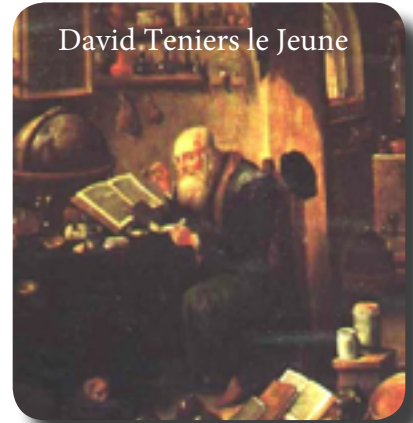
La spagyrie nous enseigne que, dans les
règnes minéral, végétal et animal, **on peut**

extraire les principes essentiels de la matière.

Dans le végétal, on extraira son soufre et son mercure, que l'on purifiera séparément.

Alors... à quoi correspondent ces concepts ?

- **Le soufre** est l'ensemble des huiles.
- **Le mercure** est la plante fermentée qui libérera des alcools, des esters, des cétones, etc.
- **Le sel** est ce qu'on extraira des cendres après avoir calciné la plante.



On cristallisera ces sels, qui vont revêtir la teinture vitale (l'huile et l'alcool), c'est à dire le soufre et le mercure du composé.

Cette teinture vitale représente symboliquement **l'âme et l'Esprit** du composé.

Et le corps c'est le sel.

Comme vous le voyez, la Spagyrie est donc bien une médecine « corps-âme-Esprit » !

Tony Céron : La Spagyrie n'est, effectivement, ni plus ni moins que **l'application médicale de l'Alchimie.** A ce titre, elle reste alchimique et, partant,

spirituelle.

Cela dit, la spagyrie doit n'être qu'**un travail** ; un travail noble certes, mais un simple travail.

Et j'insiste pour dire que, dans la fabrication de nos produits, n'interviennent absolument **aucun rituel, ni aucune magie...**

Cela étant entendu, il existe différentes spagyries : minérale, végétale, animale, humaine...

Personnellement, j'ai voulu commencer par la **phyto-spagyrie**, parce que le végétal est « en mouvement »...

JBL : Qu'entendez-vous par « en mouvement » ?

Comme Patrick l'a dit, en phyto-spagyrie le « sel » ou, si l'on préfère, **l'ensemble minéraux/oligo-éléments**, s'obtient par calcination de la plante.

A l'autre extrême, le « soufre », le « summum » de la plante, s'obtient, lui, **par l'extraction de l'huile essentielle.**

Enfin, c'est le principe

L'Alchimie de la Lune (argent) et du Soleil (or)



« mercure » **qui va permettre le mouvement** dont je parlais, et qui va réunir ces deux polarités extrêmes.

Le « mercure » est **relié à la transcendance**, il est le messenger des dieux, le médiateur qui permet de **passer sur d'autres plans**.

Concrètement, ce « mercure » est **une teinture alcoolique dynamisée**, que l'on pourrait donc assimiler à un remède homéopathique s'il devait rester sous la forme d'une substance séparée des deux autres principes.

Mais, en Spagyrie, les trois principes ne sont séparés que dans un premier temps, pour être finalement **réunis dans un unique élixir**.



Le lion vert ou
VITRIOL (visita
interiorem terrae
rectificando invenies
operae lapidem : descends
dans les entrailles de la
terre, en distillant tu
trouveras la pierre de

Or, dans cette réunion, le « mercure » tient lieu de « Cœur » entre ces deux extrêmes que sont les principes « sel » (racines minérales), et « soufre » (racines célestes).

JBL : Je commence à comprendre en quoi la Spagyrie se différencie radicalement des autres médecines !

Tony Céron : Bien sûr ! En aromathérapie, par exemple, on ne propose que le « soufre » (l'huile essentielle), qui délivre une information extrêmement puissante et condensée.

Dans les élixirs spagyriques, par contre, c'est **la totalité** de la plante qui est **transmutée**.

Ainsi, en restituant l'intégralité des trois principes, on peut obtenir quelque chose de « **l'être originel** » de la plante, **l'Archétype**.

Alors que, dans les autres démarches médicales, ce n'est absolument pas possible.

Il leur **manque** toujours un ou deux principes, et elles n'intègrent jamais le mouvement.

Or, quand un produit ne restitue pas le mouvement complet, **il est demandeur**, c'est à dire, qu'une fois ingéré par le patient,

il va rechercher, dans votre organisme, les principes qui lui manquent.

C'est ce que l'on pourrait appeler... **un vampire !**

L'élixir spagyrique, quant à lui, à l'intérieur du mouvement engendré par la cohabitation des trois principes, **recèle l'Archétype de la plante.**

Ceci a comme conséquence que, lorsqu'un tel élixir entre dans un organisme, **il se présente comme un ami.**

Il ne vient pas pour « vous taper de cent balles », mais il unit ses trois principes aux vôtres, comme s'il avait toujours appartenu à votre organisme.

Evidemment, la question de la compétence du thérapeute se pose plus que jamais, lorsqu'il s'agit de prescrire l'élixir spagyrique correspondant précisément au problème du patient.

Cela dit, même s'il y a erreur de prescription, il faut savoir que **l'élixir spagyrique ne perturbe jamais.**

Au mieux, il agit, calmement, de manière holistique ; au pire, il s'élimine par les urines sans laisser de trace.



JBL : Mais, lorsqu'on mange une plante fraîche, ne bénéficie-t-on pas également de la totalité de la plante?

Tony Céron :

Il est évident que cela apporte énormément de choses, surtout **si l'on mastique** consciencieusement.

En réalité, ce faisant, on se livre à **une sorte d'alchimie intérieure.**

Mais, dans l'Alchimie pratiquée en laboratoire, le **travail par le feu** est primordial.

La substance est alors fabriquée par un homme « en incarnation ».

Il est important, ici, de savoir qu'à la différence des autres règnes de la nature seul

l'homme est **conscient de sa conscience** ; et donc conscient de son « **Feu intérieur** ».

Dans le travail spagyrique, **l'alchimiste enflamme l'être intime de la plante**, et la rend ainsi disponible pour le courant

de vie humain.

Et - si je puis m'autoriser la formule - je dirais que « c'est un sacré boulot » !

Chaque élixir n'est, en effet, prêt **qu'au bout d'une trentaine d'opérations...**

JBL : Finalement, pourquoi les remèdes spagyriques guérissent-ils mieux que les autres ?

Tony Céron : Je l'ai dit, la présence des trois principes est primordiale.

Il ne peut pas y avoir de guérison sur le seul plan mental, ni simplement sur le plan physique...

Aujourd'hui, **le système immunitaire humain est dramatiquement déficient.**

On ne peut plus se contenter de proposer à nos contemporains **des médicaments tronqués** (sans Archétype, puisque ne contenant qu'un principe sur trois) en espérant que l'organisme pallie cette carence thérapeutique.

Non, l'organisme est trop faible !

On doit absolument donner **des médicaments complets** pour que le

corps, au niveau cellulaire, puisse retrouver la mémoire de quelque chose qui soit complet.

Et il faut également qu'il y ait, derrière le principe actif (aspect « soufre »), **une dynamique** (aspect « mercure ») qui soit capable de **rectifier la pathologie sur tous les plans.**

Enfin, **il faut fixer la guérison dans la matière** (aspect « sel »).

Il est, en effet, primordial que la conscience reconnaisse **pourquoi le corps a été malade.**

Les médicaments qui gomment purement et simplement la maladie, privent l'humain d'une expérience irremplaçable.

C'est d'ailleurs pourquoi **la maladie revient** pratiquement toujours sous d'autres formes.

La plupart des médecines cherchent constamment à **s'interposer** entre l'homme et sa maladie.

L'élixir spagyrique ne fait pas cela. Il accompagne, il montre la bonne manière d'intégrer la maladie.



Voulez-vous découvrir, vous aussi, **la puissance des élixirs anciens ?**

**Oui ?... Alors suivez-moi dans un
surprenant tour d'horizon de
la phytothérapie traditionnelle...**

Bonjour, mon nom est Jean-Baptiste Loin.

Je vous invite à découvrir les secrets de fabrication et **la puissance thérapeutique hors du commun** de ces phytothérapies traditionnelles que nos ancêtres appelaient élixirs.

Certes, cette dénomination ne parvient pas à cacher **leur origine alchimique...** mais leur « magie » réside sans doute avant tout dans un usage séculaire au long duquel ils n'ont cessé d'être améliorés jusqu'à devenir **de très puissants médicaments.**

Que peuvent-ils pour vous ?

Tout d'abord, soyez sûr qu'à peu près **tous les élixirs vous stimuleront.** Ce sont généralement de fabuleux toniques.

Quelques uns sont même aphrodisiaques.

Ensuite, selon leur composition :

- ➔ certains combattront **vos rhumatismes**,
ou votre goutte,
- ➔ d'autres vous aideront à **bien respirer**
et lutteront contre votre asthme ou vos
refroidissements,
- ➔ d'autres constitueront les meilleurs des
digestifs,
- ➔ d'autres encore réguleront **votre**
tension, etc., etc.

Mais ce n'est pas tout...

Non, ce n'est pas tout car non seulement
les élixirs ont **une infinité d'indications au**
niveau physiologique, mais ils comptent
aussi parmi les meilleurs remèdes pour le
psychisme.

Ce n'est pas pour rien que l'on
considère l'alchimie comme l'ancêtre de
l'homéopathie !

Aussi, la plupart de ces élixirs alchimiques
ont-ils été conçus, tout comme les remèdes
homéopathiques, pour s'adresser **à la fois**
à votre corps et à votre âme.

De nos jours, d'ailleurs, **les fameux élixirs**
floraux n'ont d'autre but que de soigner
vos peurs, vos colères et autres émotions
négatives qui, selon le Dr Bach qui en est

le créateur, sont à l'origine de la plupart de vos maladies.

Tout ceci pour vous dire que **les élixirs sont des remèdes complets** ; aux antipodes, en tout cas, des molécules de synthèse !

Entrez dans l'univers des élixirs anciens



Voulez-vous connaître **les véritables alternatives** aux médicaments de synthèse ?



Aimeriez-vous comprendre pourquoi les anciens élixirs valent largement nos modernes teintures mères ?



Désirez-vous pénétrer **les secrets des alchimistes** concernant cette médecine qu'ils appelaient la Spagirie ?



Voulez-vous décrypter le message des élixirs de fleurs du Dr Bach ?

Découvrez des remèdes **qui ont fait leur preuve au long des siècles !**

Dans « Le secret des élixirs anciens », en plus d'une **initiation à la phytothérapie** et à ses différentes branches, vous découvrirez toutes les formes de remèdes traditionnels :

- Alcoolats, bains, baumes, bouillons, cérats, eaux distillées, huiles, lavements,

liqueurs, etc.

- **Tous les types d'élixirs** : élixirs spagiriques, élixirs floraux, élixirs phytothérapeutiques...
- Une exploration particulièrement complète des vertus de **l'Elixir du Suédois**, avec son mode d'emploi, ses actions, ses indications et un historique du plus célèbre de tous les élixirs anciens.

Attention : important

Il est actuellement **très difficile** de se procurer des ouvrages traitant de l'Elixir du Suédois.

En effet, les rares qui ont été publiés dans le passé sont **aujourd'hui épuisés**.

Or, ce produit, fabriqué et diffusé par différents laboratoires, compte parmi les phytothérapeutiques **les plus consommés de nos jours**.

Il trône effectivement à la place d'honneur dans la pharmacie familiale de nombreux foyers et sert en de nombreuses occasions.

Parcourir régulièrement ce guide pour utiliser au mieux l'Elixir du Suédois vous deviendra donc très vite **un véritable réflexe de santé**.

Mais attention : ne croyez pas que cette panacée se limiterait à une espèce de

digestif ou d'apéritif qui se contenterait de faciliter le travail de votre estomac et votre transit intestinal.

Bien sûr, il le fait... mais pas seulement !

L'Elixir du Suédois est une pharmacie à lui tout seul !

Il vous guérira de :

- la goutte et de vos rhumatismes,
- des hémorroïdes,
- de vos plaies et brûlures,
- de très nombreux problèmes dermatologiques,
- il apaisera vos douleurs,
- il éliminera vos troubles menstruels,
- il combattra vos vertiges et nausées,
- il fortifiera l'ensemble de votre organisme...

Voulez-vous connaître le « secret » de cet élixir exceptionnel ?

Je vous laisse le découvrir...

[Ça m'intéresse !](#)
[Je clique ici pour me procurer ce guide](#)

Dans ce guide de 97 pages, vous découvrirez toutes les indications, **y compris les plus étonnantes**, des élixirs en général et de l'élixir du Suédois en particulier.

A titre indicatif, voici quelques réactions de lecteurs **qui ont voulu me remercier**

pour ce travail :

Bonjour JB,

**C'est bien de nous faire profiter de votre savoir.
Il y a tellement de gens qui en ont besoin. Merci
pour eux.**

**Mon souhait c'est que demain le monde entier
se soigne uniquement avec des plantes et en
utilisant la nature.**

Merci encore.

C. le 22 août 2011

Merci. Vos infos sont importantes.

**On ne pense pas assez à utiliser ce que la Nature
nous a offert.**

Merci encore pour votre travail !

S. le 11 septembre 2011

Informations très intéressantes ! Bravo !

C. le 3 juillet 2012

Une initiation à la phytothérapie !

M. le 16 janvier 2013

Après des générations et des
générations d'utilisateurs reconnaissants,
apprenez à votre tour **comment tirer les
plus grands bénéfices des élixirs** du
passé et des autres phytothérapeutiques
traditionnels.

**[Cliquez ici pour vous procurer
ce guide à 9,49€](#)**

Et, en bonus, **un outil d'une rare valeur** a été ajouté à ce guide :

La reproduction intégrale **du manuscrit authentique du Dr Samst**, le médecin Suédois qui a retrouvé la formule de l'élixir... et lui a donné son nom d'Elixir du Suédois.

Ce guide est si intéressant et si utile que je vous offre avec plaisir **ma garantie satisfait ou remboursé**.

Oui, si dans 30 jours, pour X ou Y raisons, vous n'en êtes pas entièrement satisfait, je vous rembourse intégralement et sans discussion !



